



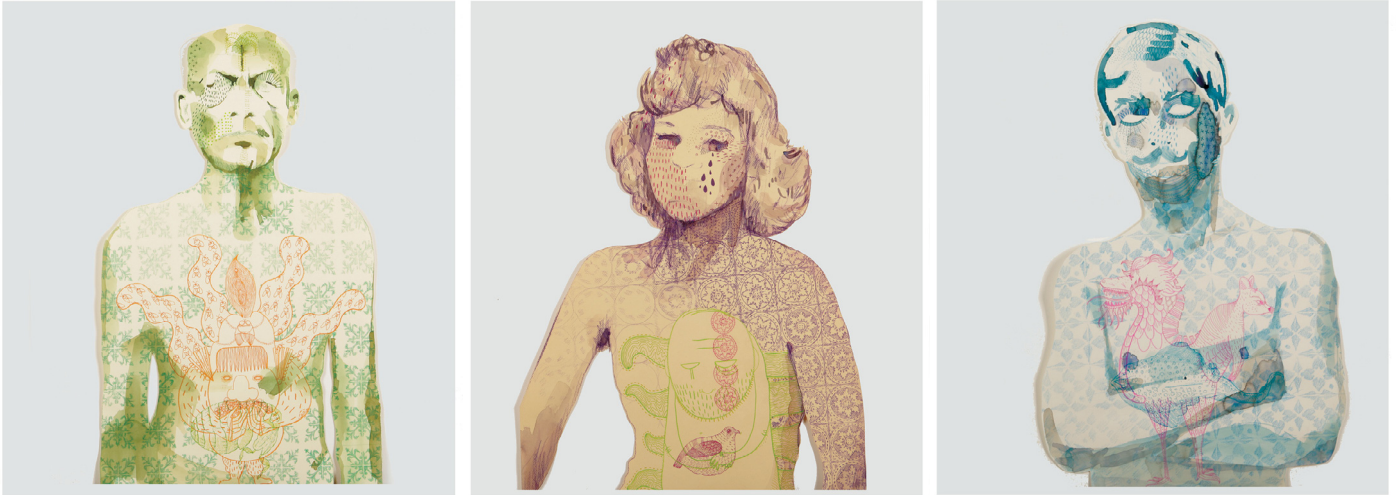
# HELA LAMINE

24.05.17  
26.06.17

*L'exposition individuelle de Hela Lamine débutera le mercredi 24 mai 2017 à la galerie Sémaphore, située rue de la Cassarde 18, 2000 Neuchâtel. Le vernissage aura lieu de 17h à 20h. L'exposition prendra fin le 26 juin.*

Hela Lamine, artiste tunisienne, présente pour la première fois en Suisse des œuvres de son exposition très médiatisée « La vie non-cachée de Samantha.C » (« The UNsecret life of Samantha.C » en anglais). [L'OBS - Rue89](#) a publié une explication de cette série : « Hela a compilé tout ce qu'elle a trouvé [sur le profil Facebook de SamanthaC.] : des statuts, des informations personnelles, de géolocalisation, mais surtout 333 photos enregistrées sur [plusieurs] mois, de avril 2014 à août 2015, moment où Samantha a restreint la visibilité de son profil pour le rendre confidentiel. C'est de ce matériel dont Hela s'est inspirée pour créer ses œuvres graphiques » (L'OBS du 13 novembre 2015).

Par la suite, explique Psychologies Magazine dans son numéro du 19 novembre 2015, « Hela a envoyé une série de messages à SamanthaC., à Mark Zuckerberg, le patron de Facebook, et l'ambassade des Etats-Unis à Tunis pour expliquer sa démarche. » Elle a réussi à parler à SamanthaC. de son œuvre sur Skype et l'a invité à l'exposition qui a eu lieu à la [A. Gorgi Contemporary Art Gallery](#).



Hela Lamine, « Tattoo me » (2015), technique mixte sur papier, 65 cm x 50 cm

[On peut visionner une explication faite par l'artiste de son approche dans un entretien sur [TV5Monde](#).]

Bien que cette démarche incongrue de l'artiste a donné lieu dans la presse, à plusieurs reprises, à des leçons sur l'importance de protéger son intimité sur les médias sociaux, le sens de l'œuvre de Hela Lamine est bien autre. Certes, l'Internet est un lieu idéal pour les duos de l'exhibitionnisme et le voyeurisme, de l'étalement et l'espionnage, mais le sens du lien entre le sujet d'une œuvre d'art et de son créateur a toujours été multiple. Toute relation devient encore plus complexe quand on rajoute le spectateur qui, lui, possède une vue encore plus privilégiée, étant donné qu'il observe le sujet à travers l'œuvre en même temps que d'observer ce que l'œuvre dévoile de l'artiste.

Ce mélange d'identités s'effectue également à un autre niveau. Que l'artiste tunisienne a détourné la mise en scène personnelle d'une Américaine porte un sens politique. Non seulement le sujet est américain, mais le médium qui a permis la récolte de tant de faits dévoilés avec inconscience et insouciance, c'est-à-dire la plate-forme Facebook, l'est également. Les Etats-Unis comme spectacle, les Etats-Unis qui occupent le devant de la scène, les Etats-Unis comme star de sa propre émission de télé-réalité - ce sont des cas de figure toujours d'actualité. L'artiste tunisienne s'est appropriée une réalisation culturellement particulière destinée à un public américain (réel ou imaginaire) pour la détourner et la rendre autre. Le résultat rappelle bien le monde dans lequel nous vivons, où les frontières entre le réel et le virtuel sont sans cesse redessinées, où les cultures sont imprégnées les unes par les autres et où la personne devient un terrain d'enjeu continu pour des identités différentes.

Hela Lamine est restée en contact avec SamanthaC., dont le nom complet a été choisi avant son profil Facebook comme étant représentatif de madame Tout-le-Monde. Petit-à-petit, après une première réaction de choc du côté du sujet, une relation de confiance s'est instaurée. Elles ont publié [un profil Facebook](#) pour cette autre Samantha C., personnage virtuel fait en partie du sujet et en partie de l'artiste, et comptent travailler ensemble sur un nouveau projet.



Hela Lamine, « who is Samantha » (2015), technique mixte sur papier, 32,5 cm x 32,5 cm

Mme Lamine tourne un regard légèrement moqueur - et parfois ouvertement dérisoire - sur son sujet, SamanthaC., mais ce regard balaie également l'artiste elle-même ainsi que ses proches et son monde intime. Les œuvres exposées sont tirées de plusieurs expositions afin de faire connaître l'intelligence artistique parfois malicieuse, parfois ludique et parfois ironiquement interrogatrice de Hela Lamine.

## La carrière de Hela Lamine

Hela Lamine a participé au [Art Paris Art Fair 2017](#) au Grand Palais et a exposé à l'[institut du monde arabe](#) à Paris (à trois reprises), à [CentroCentro](#) à Madrid, à la [ifa Gallery](#) de Berlin, à l'Asociación Alcultura à Algeciras, au [musée national du Bardo](#) à Tunis (à deux reprises), et à la [A. Gorgi Contemporary Art Gallery](#) à Sidi Bou Saïd, parmi beaucoup d'autres institutions d'art.

Mme Lamine est diplômée de l'institut des beaux-arts de Tunis et de l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et a entamé une thèse de doctorat en arts plastiques. Elle enseigne également à l'institut supérieur des beaux-arts de Sousse.

## Informations

Première galerie d'art contemporain africain en Suisse

L'Afrique abrite des gens de nombreuses identités. La galerie Sémaphore cherche à offrir aux artistes talentueux de ce vaste continent la possibilité d'exposer des œuvres issues d'expressions individuelles distinctives, aux formes d'expression hybrides, qui établissent des conversations interculturelles ou qui sont engagées.

Contact : Marianne Fourie

Adresse de la galerie:  
Rue de la Cassarde 18  
2000 Neuchâtel

+ (41) (0)79 284 62 97  
marianne.fourie@semaphore.gallery  
www.semaphore.gallery

